L'UNION

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247 - 107e rue—Tél. 5907

5c le numéro — 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI LE 18 AVRIL 1929 — Douzième année No. 26

L'UNION SE RETIRE

Dans l'espoir de ramener l'union parmi les Albertains de langue française **"L'UNION"** se retire.

Nous avons cru qu'il était prudent de ne pas démolir la vieille maison avant d'être assuré que la nouvelle était solide. Et comme on le lira ailleurs dans ces pages, la vieille maison même si elle ne publiera plus **"L'Union"**, restera au service des Canadiens-Français.

Le Journal est supprimé, l'imprimerie subsiste. Il n'est pas impossible que plus tard, si notre jeune confrère "La Survivance" n'arrivait pas à survivre, l'ancienne maison ait à reprendre l'oeuvre, et elle demeure prête à le faire si l'avenir le rend nécessaire.

• • •

Les anciens Albertains ont vu, à partir de la naissance du "Courrier de l'Ouest", plusieurs journaux français se succéder dans notre province.

On ne saurait nier, en dépit des erreurs et des imperfections, ni les services rendus, ni les progrès accomplis par ces journaux.

Les premiers furent d'abord plutôt des instruments politiques. Néanmoins, ils furent utiles à notre race. Ils éveillèrent le patriotisme, maitinrent nos droits contre l'invasion anglaise et étrangère, surent bien des fois se placer au-dessus des intérêts de parti pour lutter pour l'intérêt de tous. Nos descendants leur rendront meilleure justice qu'on ne le peut faire aujourd'hui où nos propres sympathies et antipathies nous aveuglent.

• • •

Et, voici plus de douze ans, notre journal débutait à son tour.

A l'heure où il se désiste, il serait peut-être à propos d'écrire son panégyrique.

Nous nous en abstiendrons. Nous savons qu'il sera regretté par la majorité de la population albertaine, et cela suffit pour que la mort nous soit douce.

Si nous acceptons cette mort, c'est parce que nous estimons que l'heure est venue où il faut essayer de remettre les deux attelages sur la même charrue, la nouvelle charrue, souhaitant que ceux qui la conduisent sachent poursuivre notre oeuvre et la parfaire mieux encore que nous pour de plus magnifiques récoltes, et catholiques, et françaises.

Ce souhait, nous le faisons de tout coeur et demandons à tous de se rallier sans arrière-pensée sous l'étendard de la **"Survivance"**.

Une longue expérience nous a montré combien il est difficile en Alberta de mettre à l'unisson toutes les âmes. Ne rendons pas, dès le début, la tâche impossible au nouveau journal. Faisons-lui confiance ou, selon l'expression populaire, "donnons-lui une chance".

• • •

Pour nos lectrices et lecteurs, nos vieux amis de l'un et l'autre sexe, nous offrons ici la dernière expression de notre reconnaissance, de notre gratitude.

C'est grâce à elles et à eux, à leur approbation, à leur appui que nos collaborateurs et nous avons pu faire tant et de si bon travail durant de longues années.

C'est grâce à cette approbation presque unanime que nous avons pu rendre de nombreux services à tous: clergé, institutions religieuses, hommes et partis politiques, groupes de jeunes et surtout à notre population rurale, par une incessante lutte sur tous les points stratégiques.

C'est parce que l'on sentait cette approbation presque unanime que tous venaient à **L'Union** comme à la maison commune et **L'Union** n'a jamais rejeté aucun concours utile; elle savait se faire à tous.

Et c'est pour cela aussi que, hors de l'Alberta, on arriva à tenir notre journal en très haute estime.

Inutile de rappeler tout le travail qu'il a fait. Les esprits sincères et sans parti-pris s'en souviendront et sauront nous rendre justice. D'ailleurs, qu'importe? Nous n'avons travaillé ni pour la gloire, ni pour obtenir la faveur. C'est pourquoi nous sommes resté catholique et français.

• • •

Il est vrai que, tout en restant pleinement catholique, nous nous sommes presque toujours maintenu sur le terrain national.

Si nous l'avons fait, c'est sur le conseil même de nombreux membres du clergé.

On sait qu'ici, comme en plusieurs diocèses du Canada et des États-Unis, le terrain religieux est extrêmement épineux.

Peut-être certains membres de notre clergé ont-ils été trop témérairement patriotes. On ne l'est pas toujours impunément. Certains noms sont dans tous les coeurs, de prêtres qui ont quitté l'Alberta pour Québec ou d'autre provinces.

Peut-être, afin de nous rester, notre clergé aujourd'hui doit-il se maintenir dans une prudente réserve.

Peut-être est-ce parce que nous-mêmes étions trop ouvertement et trop agressivement patriote que nous avons déplu et qu'on s'est tourné contre nous.

Il est possible. Mais nous l'avons fait par conviction, persuadé par tant d'exemples quotidiens, surtout parmi notre jeunesse, que ce qui affaiblit notre langue affaiblit aussi notre foi.

• • •

Nul ne sait les vues de Dieu.

De graves dangers sont embusqués sur la route par où demain doit passer notre race. Nos chefs ont plus que jamais besoin des lumières de la raison humaine et des clartés de la grâce divine.

Tous les Canadiens prieront pour qu'elles leur soient accordées.

Et si **L'UNION** meurt, elle meurt du moins dans l'espérance que les nôtres, les catholiques de langue française, sauront profiter de sa mort.

Mr. L'ABBÉ BOUCHER et M. LUCIEN BOUDREAU ACHÈTENT "L'UNION"

Comme au mois de novembre dernier, estimant qu'il vaut mieux qu'il n'y ait en Alberta qu'un seul journal français, M. l'Abbé Boucher et M. Lucien Boudreau ont repris leurs efforts pour arriver à une entente au sujet de l'achat de "L'Union"

On parvint, de part et d'autre, à s'accorder sur des conditions enfin satisfaisantes.

Seul le journal est acheté et devient propriété des acquéreurs, lesquels en feront ce qu'ils jugeront à propos.

Les acquéreurs se sont engagés à envoyer un journal à tous les lecteurs de L'UNION qui ont payé leur abonnement.

Mais l'imprimerie de L'Union continuera sous le même nom ses travaux d'impression comme par le passé.

La clientèle canadienne-française y recevra toujours le même accueil, avec un travail soigné à des prix particulièrement favorables.

Quant aux abonnés de L'UNION qui ont reçu le journal sans payer le montant qu'ils doivent, nous les prions de nous faire parvenir aussi tôt que possible la somme de leur arrérage.

Conservez- nous un tout Petit Souvenir dans Votre Coeur

REQUIESCAT IN PACE

CE QUI INTÉRESSE LES ALBERTAINS

Le Bureau de prêts aux Fermiers, vient de nommer ses directeurs pour l'Alberta.

Ce sont M.M. J. C. Murray, auparavant du Crédit Foncier, A. H. Towell, de Calgary, et G. Bennett, de Manville. Déjà les demandes de renseignements affluent au ministère de l'Agriculture, à Edmonton.

Espérons que ce bureau entrera promptement en fonction et remplira ses devoirs, et impartialement, et prudemment.

Mais pourqnoi l'un des trois directeurs n'est-il pas un Canadien de langue française? S'en est-on seulement occupé?

Et nous viendrons ensuite nous plaindre que les prêts vont à d'autres que les nôtres.

• • •

Les Fils Natifs du Canada, ont eu mardi soir un congrès remarquable. Plusieurs de nos Canadiens y prirent une part active, et s'y sont distingués. Aucune autre société canadienne, dit-on, n'a fait et ne fera autant pour la bonne entente entre les deux grandes races.

• • •

Pour les Concours d'éloquence, le vainqueur final en Alberta est Walter B. MacDonald, de Red Deer. Il aura maintenant à se mesurer avec les champions des autres provinces et notamment Mlle. Brunet, qui comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, est l'élue du Manitoba.

Préparons dès maintenant nos champions pour l'hiver prochain.

A noter que dans le discours prononcé par Miss Grant, de Grande Prairie, l'histoire française du Canada avait une part notable et fort bien comprise.

• • •

On demande la démission du Dr. Whitelaw qui laissa agoniser quatre jours dans une cellule de police une pauvre fille qui s'était empoisonnée de désespoir en avalant du phosphore. Ce ne fut que deux heures avant sa mort qu'on pensa à l'envoyer à l'Hôpital.

Étrangère, nouvellement arrivée, sans parents, sans amis, ce dut être une fin épouvantablement triste que cette lente agonie dans la solitude.

Nous protestons de toutes nos forces contre des actes de cruauté d'une telle barbarie et demandons qu'on prenne les mesures nécessaires pour que pareils supplices ne soient plus jamais infligés à un être humain.

• • •

L'exposition de printemps à Edmonton a été un succès parfait.

Chevaux, bétail, moutons, cochons, etc., étaient représentés par des spécimens qui auraient fait honneur à toute exposition.

Nombre de fermiers en ont profité pour enrichir leurs troupeaux de bêtes de race pure

• • •

Les Canards ont fait leur apparition. Leur couin-couin résonne au bord des lacs et sur les étangs. Voici le printemps et l'époque des semences.

Nous souhaitons à tous les fermiers une excellente saison et une récolte superbe.

• • •

Un ancien soldat, sans ouvrage, marié, père de cinq enfants, s'est jeté dans les flammes, à Edmonton, pour sauver la vie de quatre petit enfants de race étrangère, ce à quoi il parvint. Son nom est F. W. Ingold et il habite Beverly.

Ces nobles actions sont de beaux exemples.

• • •

Le Dr. Edwards, orangiste notoire, fut pris d'une congestion au coeur en plein parlement d'Ottawa à la suite d'un de ses discours.

Il est étonnant que ce ne soit pas arrivé plus tôt. Nous ne souhaitons pas sa mort, mais nous espérons que les médecins lui recommanderont un peu plus de calme et moins d'acharnement dans sa lutte contre le catholicisme.

• • •

De grandes sommes vont être dépensées, notamment à Wainwright pour le développement des puits de pétrole. Au train où vont les découvertes, l'Alberta se classera bientôt parmi les plus riches gisements pétrolifères du monde.

PAS DE JOURNAL

Nous avons appris que, la semaine dernière, beaucoup de nos abonnés, notamment de Villeneuve et de St-Albert, n'ont pas reçu leur journal.

Ceci n'était pas de notre faute, car l'envoi leur en a été fait comme d'habitude.

Nous avons fait des démarches auprès des autorités postales et l'on saura bientôt qui est responsable de ces accidents qui se sont singulièrement souvent répétés depuis quelques semaines.

On vient de découvrir un Médicament plus Puissant que l'huile de foie de Morue

Un médicament "ayant plusieurs milliers de fois la puissance de l'huile de foie de morue" a fait le sujet d'une description de la part du Dr. Hess, de Bellevue, devant l'American Institute. Cette substance est l'ergosterol qui, exposé aux rayons ultra violets, développe la vitamine D. d'une façon extraordinaire et acquiert ainsi la propriété de prévenir et guérir à la fois le rachitisme.

"C'est, dit le Dr. Hess, la première vitamine qu'on ait pu isoler à l'état pur et préparer au laboratoire. C'est l'une des substances les plus puissantes connues. Son action s'excerce probablement par la stimulation de l'une des diverses glandes à sécrétion interne du corps. Le dosage n'en a pas encore été complètement établi, et il nous faut attendre encore avant d'en voir l'application thérapeutique."

LA CRITIQUE

Que penser de la critique! On pourrait reprendre à ce sujet la définition qu'Ésope donnait de la langue: c'est en même temps le plus grand bien et le plus grand mal. C'est qu'il y a la contrefaçon de la critique: le dénigrement et la critique vraie. La première est un mal; l'autre est un bien La valeur de celle-ci se mesure encore à son caractère négatif ou constructif. De toute la plus utile, c'est évidemment la critique constructive.

La contrefaçon de la critique vraie n'a pas sa place nulle part. En est-il ainsi de la critique vraie? Quel rôle doit-elle jouer en politique? L'Hon. Taschereau disait récemment à ce propos aux jeunes libéraux:

Laissez la critique aux adversaires, elle nous manquera pas. Nous la voulons. Elle peut nous faire du bien. La vôtre peut nous décourager et nous faire du mal."

Taschereau concède la nécessité de la critique en politique, mais il en fait l'apanage exclusif des adversaires du gouvernement. Dans le parti, il demande une discipline toute militaire dans l'intérêt des chefs. Ce motif revêt au moins l'apparence de l'intérêt général.

Un certain député provincial plaida la cause de la soumission aveugle d'une façon un peu plus brutale. Il nia non seulement le droit de critiquer les chefs, mais il démontra le grand désavantage de la critique; c'est à son sens, de nuire à ceux qui la pratiquent.

Toute cette lumineuse doctrine touchant la critique se résume donc à ceci: ne dites jamais un mot contre le gouvernement: c'est l'intérêt des chefs et le vôtre. On ne pouvait pas mieux plaider, auprès de la jeunesse libérale, l'abdication totale de toute indépendance de l'esprit.

Le Droit

MERCI A TOUS NOS ANNONCEURS

Le personnel de L'UNION, et notamment son propriétaire et ses deux courtiers d'annonces, MM. A. SYLVESTRE et A. HERVIEUX, remercient bien sincèrement les hommes d'affaires d'Edmonton et d'ailleurs, qui ont patronné durant de longues années notre journal canadien-français:

Grâce à l'activité des uns, à la largeur d'esprit et à la bienveillance des autres, "L'UNION" était réputée comme celui des journaux français de l'Ouest où il y avait la plus grande quantité d'annonces, et toutes honnêtes.

S'UNIR POUR S'ENTRAIDER

Si nous perdons du terrain, comme Canadiens-Français, en Alberta, et dans les autres provinces du Dominion, la faute en est dûe surtout à notre manque d'entente, à notre ignorance de nos frères éparpillés.

Chaque groupe travaille pour soi et oublie, ou ne sait même rien, quand il s'agit des autres.

Que savons-nous des droits, des possibilités de progrès sur les divers terrains publics, de nos frères de la province voisine? En quoi pouvons-nous les aider? Et réciproquement, que savent-ils de nous? Que peuvent-ils faire pour nous, le savent-ils?

A plus forte raison lorsqu'il s'agit de provinces plus éloignées.

Souvent même les intérêts sont différents. S'il s'agit d'immigration, chaque province de l'Ouest doit faire concurrence aux autres et il sera difficile de s'accorder et de placer les arrivants proportionellement aux besoins.

• • •

Il nous semblerait donc qu'il est urgent qu'on en vienne à quelque entente nationale de tous les groupes français de l'Est et de l'Ouest du Canada.

Un congrès, une fois l'an, des représentants d'un peu partout dans le Dominion ferait infiniment de bon ouvrage. On y arriverait à comprendre les divers points de vue et à les coordonner.

Et, de la sorte, chaque groupe pourrait appuyer tous les autres de postes auxquels les nôtres ont quelque droit soit dans leurs justes revendications, qu'il s'agisse d'immigration ou en politique, soit dans les emplois civils, soit dans les nominations judiciaires.

Les rivalités inutiles seraient éliminées.

• • •

Nous n'avons que le temps de jeter cette idée à la hâte dans le dernier numéro de **L'UNION**.

Qu'on la médite. Elle nous semble en valoir la peine.

En Ouvrant le Robinet d'un Camion-Citerne Servant à Transporter du Pétrole, on en voit couler de la Bière

Détroit,— Deux policemen, inspectant une ruelle derrière Staubine Ave., virent un camion-citerne pareil à ceux qui servent au transport du pétrole, et, assis sur le siège, un chauffeur endormi. L'un d'eux eut l'idée d'ouvrir [illegible] robinet. Il en sortit de la biè[illegible] Rapport fut fait en conséquen[illegible]

A l'intérieur du garage pr[illegible] quel stationnait le camio[illegible] ne, les agents de la prohi[illegible] la police trouvèrent deu[illegible] de vos menant quelque part. [illegible]endement en train de savoir où ils [illegible] accorder mais cela demanda ne[illegible] jamais ou- travail. Le pic et la [illegible] coupure, employés. Il s'agissa[illegible] immédiate- cavation comme il s'[illegible] de détrui- les mines. Au bord [illegible] chée le public se tenai[illegible]ures et les

Vers midi, le chemi[illegible] n'y a rien terain aboutit à une [illegible] le caout- bitée. Les "mineur[illegible] que l'opé- dirent. A l'intérieur [illegible] employer. qu'un tas de briques et [illegible] est de aboutissant à un mur [illegible] la gazo- fraîchement construit. [illegible] bien la avait deux pieds d'épaisse[illegible] avité, fallut deux heures de travai[illegible] que y faire une brèche.

Mais alors les chercheurs furen[illegible] récompensés de leur peine. Par cette brèche, ils pénétrèrent dans une brasserie souterraine pouvant produire 500 barils par jour. Après une heure d'inspection [illegible] une [illegible]



Pour Nos Foyers Canadiens

Les Petits Chaussons Bleus

I

— Georges!
— Marie?
— Regarde.

Ils étaient petits, tout petits... un rien exquis de laine bleue et blanche brodé de soie et noué d'un ruban. Certes, les plus mignons des anges-bébés qui jouent autour des gorieuses Vierges, sur des nuages, dans de très anciens tableaux n'auraient pu loger leurs pieds divins, si frêles, dans ces chaussons bijoux. Et d'ailleurs, pourquoi les chérubins du ciel auraient-ils besoin de chaussons, eux qui planent dans l'azur éternellement tiède? C'est bon pour nos chérubins à nous, pauvres exilés sans ailes, d'enfouir sous la laine tricotée par les mères leurs pieds frileux, glacés au contact de l'air terrestre. La jeune femme qui nouait les rubans en si belle rosette le savait bien dans sa tendresse prévoyante; et le père aussi fier qu'ému l'approuvait du regard assis près d'elle, sous les lilas mauves du jardin.

C'était un très jeune et très nouveau ménage, un ménage d'oiseaux, hier en plein étourdissement de bonheur, éperdu, oublieux, enivré d'aimer et de vivre,— plus grave et plus tendre aujourd'hui, préparant le nid des futures couvées.

Ils s'aimaient... oui, ils s'aimaient bien. De leur existence ancienne rien dans leur mémoire ne survivait. Ils s'étaient rencontrés un soir de fête, ils s'étaient épousés un jour de soleil; longtemps, ils avaient promené leur jeune idylle en des régions merveilleuses où le fleuve bleu frissonne et chante sur des sables d'or. Ces quelques mois étaient toute leur vie: l'avant n'existait pas... l'après.. qu'importe? Une brume lumineuse était sur le passé, sur l'avenir, sur le reste du monde.

Mais voilà qu'en leur ciel radieux une toute petite étoile — non point semblable aux astres mélancoliques du soir, — une claire étoile d'aube allait se lever, invisible encore, mais réelle, et dont ils salueraient bientôt l'avènement. Leur félicité, leur amour s'incarneraient en un être vivant qui serait eux-mêmes, né d'eux-mêmes. La petite épouse ne se parait plus des neuves robes qui moulaient sa taille de leurs étroits fourreaux de satin. Dans ses blanches draperies flottantes, sa pâleur même et le bistre de ses paupières l'embellissaient d'un charme touchant. Le grand mystère de la maternité s'accomplissait en cette enfant si jeune, si faible, petite fille de l'an dernier à peine femme maintenant; et le mari pensif, le coeur parfois serré d'un vague trouble, sentait grandir en lui une tendresse nouvelle, attendrie de pitié et de respect.

II

— Georges!
— Marie?
— Que préfères-tu, du bleu ou du rose?... As-tu quelques idées sur les chaussons?... Non!... C'est étonnant, l'ignorance des hommes... Et pourtant c'est chose grave et difficile que de tricoter un parfait chausson... Diminuer, augmenter, arrondir un talon, marquer la cheville, faire courir et sauter des fines mailles d'aiguille, quel travail!... Si le bleu te déplaît, je puis mettre des rubans roses... Voyons, Georges, tu ne m'écoutes pas.

— Mais si, ma chère...
— Mais non, mais non; tu n'écoutes rien, tu rêves...
— Je te regarde.. c'est mieux. Marie!
— Georges?
— Il sera beau s'il te ressemble.
— Et bon s'il tient de toi.
— Cet enfant naîtra sous d'heureux auspices. Il ne peut manquer d'être intelligent...
— Il est évident que notre fils, avec ses qualités remarquables...

La jeune mère part d'un joyeux rire...

— Ah! projets, espérances, châteaux en Espagne, comme nos rêves vont leur train... Cher petit, ministre ou général, artiste ou diplomate, polytechnicien ou non, tu n'en n'auras pas moins porté les petits chaussons bleus.

Le jeune homme souriait. Dans le creux de sa main ouverte la minuscule chaussure étalait la gracieuse ironie de sa politesse. La gaîté d'avril rayonnait sur ces heureux, dans le ciel lavé de récente pluies, dans les poursuites bruissantes des oiseaux, dans les verdures si tendres, d'une fraîcheur d'enfance, à peine dépliées par le printemps. Les époux se prirent les mains; ils avaient le front dans le soleil, l'âme dans la joie...Le chausson de laine bleue et blanche, bordé de soie et noué d'un ruban, plus étroit que la corolle ouverte d'une rose, si petit, contenait pourtant toute l'immensité de leurs espérances, et tout l'infini du bonheur humain.

III

— George!
— Marie?
Te souviens-tu?

Des années ont passé...Ils sont assis l'un près de l'autre, non plus sous les lilas mauves, au fond du jardin, où souriait avril, mais en de grands fauteuils, des fauteuils d'ancêtres, devant le premier feu d'automne.

Tout à l'heure il dormait, sa tête blanche renversée, lèvres entr'ouvertes, de l'air béat des vieux qui reposent. Elle, vidait sur ses genoux des bibelots d'une corbeille pleine d'anciennes tapisseries, de rubans flétris, de vieillottes dentelles, reliques démodées des défuntes parures qui la firent belle autrefois. Ah! la coquette petite vieille, poudrée à frimas par les ans, fraîche encore sous ses rides, de la fraîcheur un peu ridée des pommes mûries hors saison. Un attendrissement vient à la voir si joliment fanée, telle qu'une ombre mignarde et ténue descendue en robe à fleurs de l'autre siècle.

— George!
—Marie?

Le vieillard s'éveille, hochant son menton rose et grassouillet de prélat aimable; il se penche, il s'agite... Allons, une bûche au feu, encore une... Elle raille... "Comme tu deviens frileux, pauvre homme... Tu n'es plus si leste qu'autrefois..." Et les grands fauteuils se rapprochent.

Brusquement, la corbeille renversée roule à terre.., Parmi les rubans et les dentelles un paquet de laine blanche et bleue tombe sur le doux tapis aux fleurs ancienes. Soudain, plus pâle, la vieille dame pousse un cri:

— George!
— Marie?
— Te souviens-tu?
— Les chaussons de bébé! murmurent-ils ensemble.

IV

Les chaussons de bébé!... qui pourra dire quel monde de regrets, de souvenirs et de tendresses tient en ces quatre mots?... Oui, ce sont bien les exquises miniatures que la jeune femme brodait de soie sous les lilas mauves du jardin. Ils attendaient alors leur doux ange, et les folles chimères, les espérances folles berçaient leurs rêves. Il y a trente ans.

Il y a trente ans... Bébé est un homme sans doute... Bébé ne mettra pas de grosses bottes. Il n'a point mis les petits chaussons bleus. La destinée du bourgeon mordu par la gelée avant d'éclore, telle a été en ce monde la brêve et mystérieuse destinée de Bébé. Il n'a vécu que les heures obscures d'avant la naissance.. Peut-être Dieu l'avait-il créé trop parfait, trop frêle aussi pour la vie Il s'est repenti de lui avoir ouvert les portes du ciel, et vite, avant l'heure décisive, il a fait un signe de rappel à la petite âme, et le petit corps est né pour mourir. Bébé a repris sa place dans le Paradis du Seigneur, dans le Paradis si beau, si tiède, où les enfants passent l'éternité à jouer avec les

Suite Page 7

[illegible]ADIS...

[illegible]ELET

[illegible] en vous décrire, puisque [illegible]. J'ai donc laissé mon [illegible] au piquet de tremble [illegible] à la petite barrière [illegible] les gens du village sa[illegible] frapper, en passant [illegible]main entre deux plan[illegible]

[illegible] chez lui, dans son bu[illegible] salle à manger. Je [illegible]

[illegible] nouvelle, Minnie? [illegible]dé en m'offrant une [illegible]'il restait debout au [illegible]ude.

[illegible], le courrier de France [illegible] mon cousin de Noulai[illegible] que je voulais vous com[illegible]... Sa visite au Canada pa[illegible]dre d'importantes proportions. [illegible]tente franco-canadienne dont je [illegible] entendu souvent causer avec [illegible] père, s'il était donné à Gérard d'en fortifier le lien?

Bien entendu, le Père est au courant de notre correspondance. Il a pris la lettre que je lui tendais, l'a lue, relue, puis posément l'a remise dans l'enveloppe et me l'a rendue. Ce manque d'enthousiasme est si peu naturel chez lui que je le regardais surprise.

—Prions, mon petit enfant, les desseins de la Providence sont impénétrables...

—Père vous paraissez attristé!

—Attristé?... Où vois-tu que je sois triste, ajouta-t-il en reprenant le tutoiement familier du temps "du papoose" de tante Nanine. Tu sais bien que j'ai vingt-cinq ans de sacerdoce parmi vous autres, Canadiens-Français, et qu'il n'y en a pas de plus désireux que moi de voir la Nouvelle-France marcher ensemble vers le même idéal ... Tiens, tu veux que je te le dise: Je suis très content de l'arrivée de ton cousin. Je crois qu'il va faire du bon traail pour nous tous.

—Merci Père.

—Quand l'attendez-vous?

—J'ai calculé: son bateau arrrivera fin juillet à Montréal, ensuite six jours de chars, il devrait être vers le 3 ou 4 août à Edmonton.

—Vous irez l'attendre à Edmonton?
—Je n'y avais pas songé.
—Ce serait plus cordial.

Vous voyez, Gérard, j'ai bien fait d'entrer au presbytère. Donc, j'irai vous attendre à Edmonton. J'arriverai quelques jours en avance sur vous. Il faut que vous trouviez une cousine, à la gare, à peu près vêtue à la mode. Dès que vous mettrez le pied sur la terre ferme, envoyez une télégramme pour me prévenir du jour où vous serez à Edmonton. Adressez chez Madame Lamarche, Edmonton sud.

Avant mon départ, je veux, secondée par Henriette, faire la toilette de notre maison. La trouverez-vous laide même sous son badigeon neuf? Je vous l'ai dit vingt fois, elle est en bois, en troncs d'arbres équarris. Elle ne ressemble en rien à l'un de ces coquets chalets suisses que représentent les gravures. Si elle n'a pas pour vous la physionomie que je lui trouve, elle ne vous sera pas sympathique avec ses châssis irréguliers, sa vérandah aux colonnes frustres de jeunes épinettes, son toit de bardeaux la coiffant très bas. Et l'intérieur! Point de chêne noirci, pas même ces vieux meubles paysans comme on lit la description dans vos roman de terroir. A l'exception de l'organ, presque tout ici est l'oeuvre de mon père et de Mourier. Henriette fait règner une propreté méticuleuse, c'est notre seul luxe—J'oublie nos pelleteries, les dépouilles d'ours, de castor, de lynx, de renards que mon père tanna lui-même et qui représentent une petite fortune; enfin, nos livres alignés sur des planches que je viens de cirer.

Je crains que vous n'aimiez pas l'odeur aromatique du bois et l'odeur fauve des fourrures... Ma bonne Mourier me rassure, m'affirme que vous trouverez le logis original, que les lys rouges que nous mettrons partout répandront un parfum suave inconnu à votre odorat, et qu'il faudrait n'être pas artiste pour nier la beauté d'un certain divan fait d'une peau d'ours blanc, et qui tient tout un côté de votre chambre. Puisse-t-elle dire vrai..

Notre "grand ménage", mon cousin, ne nous fait pas négliger les foins. Hélas! quelques semaines après votre dpart, il y aura encore l'hiver qui viendra poser son formidable problème à résoudre, de la faim des bêtes; il faut donc que les meules vertes, puis grises, puis blanches, s'édifient à grand renforts de coups de fourches, durant les matins souvent frileux et les après-midi presque torrides.

Partout où le foin naturel croît aux creux de minuscules vallons, la faucheuse attelée de deux chevaux, en promenant sa chanson, couche l'herbe touffue, mollement régulièrement en andains qui festonnent, régulièrementss andains qui festonnent suivant les dents des saules en bordure.

Autrefois, lorsque nous étions les maîtres du pays sur des milles à la ronde, nous allions tout droit devant nous, jusqu'aux grandes prairies bleues où le foin pousse dru, haut de plusieurs pieds tout le long du jour, le moulin à faucher tournait en rond, abattant l'herbe souple, juteuse, sous la lame. Maintenant la plupart des "homesteads" sont "entrés" à quatre milles à la ronde; il faut faire le foin sur ses propres terres. Sur notre section, heureusement, "les places à foin" ne manquent pas.

Mourier coupe, le matin, de bonne heure. L'atmosphère est tellement sèche que le lendemain, après la rosée, on peut rouler avec le haut râteau dont les dents grinçantes, agaçantes s'accrochent à une "tête de chat" et énervent le cheval. La prairie prend alors un aspect ébouriffé avec ces roulaux de foin emmêlé, parfumé d'herbes sauvages.

Henriette et moi mettons en "veilloches". A l'aide des fourches, nous disloquons les rouleaux pour former des tas. Ce serait très simple et rapidement fait, s'il ne fallait compter avec le vent qui décoiffera "la veilloche", après quoi, la pluie l'inondera, la fera pourrir. Pour établir "une veilloche" solide, il faut prévoir de quel côté viendra le vent, choisir une place qui ne sera ni "une baisseur" ni une butte, soulever de lourdes fourchées de foin qui feront matelas et appliquer les dernières en couvertures que l'on peignera judicieusement à l'aide des dents de la fourche... Et malgré ces précautions, le lendemain, on pourra avoir le spectacle de "veilloches" décoiffées, ivres, aplaties, lamentables.

Pendant les travaux du foin, tout le jour, l'air vibre du refrain aigu des maringouins dont nous envahissons le domaine. Ils nous attaquent par nuées, montant du sol humide, des sloughs proches, sortant de l'herbe fauchée, des saules nains, accourant de tous les points pour fondre sur tout ce qui est épiderme à découvert, enfonçant leur dard à travers l'étoffe mince de nos vêtements. Garder le voile moustiquaire froncé autour du grand chapau de paille, c'est, par cette chaleur, par cette température orageuse, un supplice d'un autre genre que l'on n'a pas le courage de supporter longtemps. Le maringuoin est un des fléaux de la Prairie. Des colons, paraît-il, ont abandonné le pays, certaines années où cette engeance était plus particulièrement nombreuse.

Un seul moyen de défense est efficace pour les gens et les bêtes: "la boucane". La bonne "boucane" qui prend à la gorge, fait tousser, larmoyer, mais débarrasse du tzinn.... tzin... des moustiques. Ne sait pas faire qui veut une belle boucane! C'est un art..... Une poignée de foin sec, au fond d'un vieux seau, quelques menus branchages, et quand le feu commence à flamber, une fouche de litière, une motte de gazon.. Si la fumée sort grise, épaisse, décrivant des cercles de plus en plus grands un silence se fait presque aussitôt, apaisant.....

Alors le soir, il est possible de sortir les berçantes sur la galerie, et de goûter le premier repos de la journée brûlante... On ne songe pas à parler: il semble que l'on ait soif de silence....

Les membres engourdis par la fatigue, on se laisse gagner peu à peu par le recueillement des choses assoupies ou frissonne un soufle d'angoisse, peut-être aussi l'écrasement qui vient de l'impression soudaine que l'on éprouve de la solitude formidable... Oui, si j'interrogeais, à cette minute émouvante du soir, Mourier et sa femme, et s'ils pouvaient traduire par des mots leurs sentiments ils me diraient:

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

DIPLOMATIE FÉMININE

Le père.—Chaque fois que je quitte la maison, ton cavalier vient te voir.

La jeune fille.—Je m'ennuie tant, papa lorsque tu n'es pas là.

Voulez-vous un bon encanteur bilingue. Adressez-vous à M. P. J. Demers,

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCES DE VOYAGES

Agence J.W. Pigeon, 10222 ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances 25 ans d'expérience assurances 411 édif. Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto Tél. 2745

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél. 1238 Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

CHESTER D. MARTIN Assurance et immeuble Avenue Whyte Edmonton, Alta.

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE Immeuble. Assurances de tous genres Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder. Edmonton. Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 - 100A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNIS'RS. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tél. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408 édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENT ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO. Tél. 2731 — — 10303 - 101e rue Marchandises neuves et d'occasion Nous achetons, vendons et échangeons Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: R. F. Morneault, Gérant 729 édif. Tégler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131 - 103e rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "Ford" 10041 - 102 rue. Sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228 98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTORS CARS The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave. et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230- 99e rue

PREMIER MOTORS LTD. Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046 - 105e rue, Edmonton—Tél. 6224

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour l'Alta. des autos "Velie" 10050 - 100e rue. Réparations, Tél. 5262

AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP Avocat international pour brevets Chambre 24, édif. Banque de Montréal Tél. 1253 Edmonton, Alta.

AVOCATS

T. D. FITZSIMON —Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 307 édif. C.P.R. Edmonton Tél. Rs.31550

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. Avocat et notaire Edif. Bque Can. Nat. Edmonton Tl. 6622

GRIESBACH, O'CONNOR & O'CONNOR—Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

JACKSON & McDONALD 744 édif. Tégler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 1516

H. A. MACKIE 301 édifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 5e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1157

NEWELL, LINDSAY, EMERY & FORD Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

AVOCATS (SUITE)

F. G. THOMPSON 514 édif. Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 - 102e rue — Téléphone 4165

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité: réparations de montres 10068 ave. Jasper Edmonton Tél. 4994

P. A. COLBERT, Spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814 avenue Jasper — Edmonton, Alta.

CROWN JEWELRY — 10240 - 101e rue Expert en réparations de montres

J. GLAUSER—Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442-118 ave. Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave. Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal 10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049 Notre devise: Qualité et propreté Pain enveloppé 10c, non-envel'p. 3-25c Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur Je fais le pain de santé "Hovis" 10704 ave. Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 rue. Tl. 2226

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous 11060 ave. Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE ALBERTA LAUNDRY Ltd. Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-Français 10404 - 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue Tl. 1922

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA 10039 avenue Jasper Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-français tous bienvenus 9833 ave. Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper Chapeaux de goût et chuffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu On parle français — Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 - 2244

CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER 323 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324 Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements No 1 édifice Crédit Foncier. Tél. 6341

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.—Bur. 6311 Résid. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE. Maison du rire. Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amusez-vous. Le théâtre "GEM" sur l'ave. Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo Prix 10c, 15c et 20c—Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver 1400 à 1700 livres ECURIE WISMER 10518 - 101e rue — — Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

EDMONTON IRON FENCE & WIRE WORKS — Ouvrage général de forge 10361 - 96e rue — Tél. 6650

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-92e rue

J. P. LEVASSEUR, 11432 - 88e rue Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bien marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 71125

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties. 11201 av. Jasper

GOOD YEAR SHOE REPAIR CO. Le meilleur ouvrage au meilleur marché. Réparations et chaussures protégeant cors, oignons. 10161-100A rue V.-à-v. Ramsey

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP 10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265 Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave. Chaussures faites sur mesure, garanties Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Tél. 9264 Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème velouté.

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de maison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français 306 édif. Tegler Tels. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER Invite les Canadiens Français 702 édifice Tegler Edmonton Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING Chirurgien dentiste 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104 105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, Dentiste 608 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue Tl.1643 Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED Etabli à Edmonton depuis 22 ans. Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EXPRESS & TRANSPORT

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co. Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS Canadiens demandez nos prix. 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS Fournaises, Prod. Latch, prop. T. 31154 Tél. atelier, 32048. 10142 av. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.50, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Ses pour vans. Réparations de poêles, fournaises

THOMPSON HARDWARE Co. Ltd. 9902—102 Ave. Vis à Vis Hôtel de Ville One Gross Crecent & Stillson Wrenches PRIX DE GROS — — VENEZ-ICI

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993 Tributs floraux. Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets— Fleurs en gerbes—Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale) Bouquets. Tributs floraux et gerbes. 10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue Ligne complète d'accessoires pour Ford Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparages, chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82250 10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—105 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Gazoline et huile, réparations. 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE, Spécialiste Dodge 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Gasoline, Huiles, Accessoires 9654-100A ave — Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tels. 4202 et 1220

HOTELS

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247 - 107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGENIEURS D'ELECTRICITE

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnétos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler 8113-102 rue, vis-à-visC.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161 99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm. Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, Ltd. T.2048 Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO. 10046 - 102e rue Edmonton

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc 10418 av Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3 000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD. 10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd. Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, 10223 - 102e rue Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. Tél. 6434

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Banca. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY Semences pour grains et jardins Marchandises pour volailles 10189 - 99ème rue, Edmonton. Tél. 1342

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 av Jasper. Edmonton. Tél. 2236

W. L. WOODHOUSE, Etabli depuis 1902 9971 avenue Jasper Edmonton, Alta.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 ave. Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c Nettoyage à sec $1.50. 11217 av. Jasper. Tél. 23513 Attention spé'l institutions religieuses

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS — Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

C. BELANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — Tél. 6609

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Envoyez vos peaux et fourrures chez: DOMINION FUR COMPANY 10264 - 101e rue Edmonton. Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10604 Jasper — — Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. — Tél. 5444—6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues Termes faciles MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tél. 23078

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778 J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123 - 106e rue Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier, expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue. Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 av Jasper — Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6360

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718 - 101e rue Tél. 1768 LOCKERBIE & HOLE, plombiers Tout ce qu'il y a de plus moderne Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction 10334 - 108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES — 10103—95 RUE Fonderie, Boutique à machine, Scies Scies à Moulins, Pièces et réparations

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français Venez me voir. 10569-95e rue Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétér. Cairns & Mc....

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif. Tegler. Edmonton Tél. 2257

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9235 — 631 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr. MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4233

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper — Tél. 2813

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Tels. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 5556 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527 Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON 11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198 Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VETERINAIRES

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10607-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd. FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC 10037 - 101A ave — Téléphone 6927

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave. Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

BIEN ALLONS—Y! Dit Le Maréchal

Paris—"Bien, allons-y! "Tels furent les derniers mots que le maréchal Foch prononça sur cette terre alors qu'il jouissait du soleil printanier qui entrait par la croisée ouverte de sa chambre, quand son infirmière l'informa que son lit avait été bassiné et qu'il était prêt pour le recevoir.

—"Monsieur le Maréchal, nous allons vous ramener à votre lit", dit l'infirmière.

Foch se tourna vers elle en disant:—"Bien allons-y". Soudainement ses yeux se fermèrent convulsivement, sa figure se crispa, et sa main remonta jusqu'à son coeur lorsqu'il fut étendu sur le lit. Plus un seul mot ne sortit de la bouche de celui dont les commandements avaient valu la Victoire finale aux armées alliées.

POUR LES AUTOMOBILISTES

Courroie Qui Glisse

La plupart de ceux qui ont fait l'expérience d'une courroie d'éventail qui glisse savent quels troubles cela peut occasionner; c'est un réel cauchemar et il faut y rémedier dans le plus court délai possible, si l'on veut pas être plus tard, forcé de réparer d'autres troubles bien plus sérieux. Cette nuisance peut-être très facilement éliminée, si l'on emploie le matériel voulu. La résine en poudre arrête, temporairement, le glissement, mais elle a une action néfaste sur le cuir. La meilleure chose dont on puisse se servir est l'huile de ricin ordinaire, que l'on doit appliquer légèrement sur la courroie. L'huile assouplit le cuir qui adhère beaucoup mieux à l'axe.

Coupure Du Pneu

Si vous désirez obtenir de vos pneus le plus grand rendement possible, il faudra leur accorder les soins voulus et ne jamais oublier que la plus légère coupure, si vous ne la soignez immédiatement, aura bientôt fait de détruire les tissus.

Pour remplir les coupures et les déchirures de pneu, il n'y a rien de mieux approprié que le caoutchouc plastique, pourvu que l'opérateur sache comment l'employer. Le premier travail à faire est de nettoyer la plaie avec de la gazoline. On pétrit et foule bien la gomme plastique dans la cavité, puis, on retourne la roue pour que tout le poids de la voiture repose sur la partie ainsi réparée. On doit laisser la voiture dans cette position au moins toute une nuit ou environ dix à douze heures. Cette réparation sera tout aussi durable que le pneu lui-même.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

Remarqué en Ville

M. F. X. Boileau, le vieux zouave pontifical, atteint de la cataracte à l'oeil gauche et qui pense se devoir faire opérer. C'est un peu la faute de Bourassa. Il l'a tant lu.

M. L. A. Giroux, de retour de l'Est, tout enthousiasmé de son voyage.

M. Carrière, prenant son dîner avec plusieurs amis de Legal.

M. Joe Beauchamp faisant les honneurs du Cécil à des Canadiens

M. Lussier, du magasin Pigeon, fort occupé à ses comptes.

M. P. Desrochers, qui n'arrête pas de construire et d'accroître le nombre des domiciles, écoles, églises, etc., en Alberta.

M. N. Despins, pleurant la mort de L'Union.

M. Eld. Patenaude, travaillant avec acharnement autour d'un camion chez Blais Battery Limitée.

M. L. A. GIROUX EST DE RETOUR

M. L. A. GIROUX, député de Grouard est de retour à son bureau d'avocat.

L'ayant rencontré, il nous conta les principaux événements de son voyage dans l'Est, où il rencontra quantité de personnalités politiques et autres avec qui il put conférer.

Il trouva les gens de la province de Québec très intéressés, mais pas toujours bien renseignés sur nos problèmes d'Alberta.

Entre autres choses il nous conta comment, invité à dîner chez l'Ambassadeur de France, M. Jean Knight, il fut émerveillé par cette nouvelle personnalité.

M. Jean Knight lui déclara qu'il se proposait de visiter l'Ouest cet été et qu'il serait à Edmonton probablement vers la fin de juin.

Saint-Edmond

Dimanche prochain est la dernière partie de carte de l'année,

Il y aura un bon programme et de beaux prix.

Nous comptons sur une nombreuse assistance.

Étaient en visite chez Madame Rhéaume, dimanche dernier. Mme John Leclerc et sa demoiselle Blanche, de Lamoureux, aussi Mlles Alma et Alphonsine Fredette, de Picardville.

UN JEUNE QUI FAIT DE L'ARGENT

Edward Thessor, âgé de 12 ans, habitant Lacombe, se mit en tête, il y a quelques mois, d'élever un veau de race pure courte-corne.

L'autre jour, à l'exposition d'Edmonton, son veau devenu un bouvillon de 2 ans remporta le premier prix de la section des jeunes.

La compagnie EATON se mit en tête d'acheter le veau à $2.00 la livre. Ce qui rapporta environ 1600 dollars à son jeune propriétaire.

Il gagna aussi d'autres prix dont un de $150.00 en argent comptant.

Mais il connaissait son métier, car il se classa premier dans le concours de jugement des qualités du bétail.

Pourquoi les nôtres n'en feraient-ils pas autant?

Nouvelles régionales

St-Albert

Les citoyens de la Ville de St-Albert se sont assemblés la semaine dernière et ont formé une branche du "Board of Trade". Les officiers ont été élus et le programme pour 1929 semble être bien rempli.

Le président de notre Cercle local de l'A. C. F. A. invite tous les Canadiens-Français à assister à l'assemblée de mardi prochain où devra être élu le nouvel exécutif pour l'année courante, tel que demandé par la constitution de notre Association nationale.

Nos amateurs doivent se rendre à Picardville dimanche prochain pour jouer une pièce intitulée "Brouillés depuis Wagram". Ils seront accompagnés de l'Orchestre de St-Albert qui fournira la partie musicale du programme.

Adressez-vous à L'UNION, nous pouvons vous recommander d'habiles encanteurs — hommes très honnêtes. Canadiens français, patronez les vôtres.

Beaumont

Dimanche, nous avons eu une magnifique soirée familiale organisée par M. Ovila St-Pierre.

Une tempête de neige douce semblait un empêchement pour notre succès; mais il n'en fut rien. Nombreux furent les amateurs de cartes et du théâtre. Du reste, on le savait, les prix devaient être nombreux et beaux et le programme splendide. Voici les noms des heureux gagnants:

Prix d'entrée; Mme. Philippe Lambert et le frère Joseph; 1er. Prix: Mme. Philippe Lambert et M. Philippe Lambert; 2ème. prix Mlle. Carméline Bérubé et M. Armand Bérubé; 3ème. prix: Mme. Wilfrid Vallée et M. Nap. Bérubé. Les prix de consolation: Mme. Paul Émile Bérubé et M. Emery L'Heureux. Prix des enfants: Mlle. Marie-Jeanne Dagenais et M. Raymond St Jacques.

Alors le rideau se leva sur une pièce dramatique bien célèbre de Botrel intitulée: "Le poignard". Elle fut rendue par nos jeunes acteurs, tous apportant les feux de la rampe pour la première fois. Ils se sont vraiment distingués et la preuve de leur succès furent les nombreux applaudissements des spectateurs et les larmes d'admiration qu'ils ont fait verser. Bravo! les Jeunes et à bientôt le plaisir de vous revoir. Voici les noms de ces nouveaux amateurs: M. Eric Vallée, M. Hervé Bérubé M. Georges Villeneuve, M Raoul St-Pierre, M. Raoul Royer, M. Émile St-Jacques.

Terminons en félicitant M. St-Pierre de son succès, et en remerciant les acteurs et tous les autres qui ont contribué au beau succès de la Soirée.

Correspondant

Bonnyville

Ces jours derniers ont eu lieu à Bonnyville Alberta, les funérailles de M. Lucien Dussault, veuf, décédé le 6 avril à l'âge de 36 ans chez son prère M. Johnny Dussault, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation.

Le levée du corps fut faite par le R. P. Connoir, curé de St Joseph, Alberta.

Le service fut chanté par M. le curé J. E. Lapointe assisté des abbés Pratt, curé de Cold Lake, et du Père P. Connoir comme diacre et sous diacre.

La chorale de Bonnyville sous l'habile direction du Dr. Sabourin et de Mme. Sabourin, comme organiste exécuta la messe des morts harmonisée. A l'offertoire Mme. Sabourin, Soprano et M. J. Nap. Vallée, Ténor beau-frère du défunt, rendirent avec beaucoup d'art et d'expression le "Crucifix de Faure".

La quête fut faite par M. J. B. Laporte et a rapportée un bon montant pour faire chanter des messes pour le repos de l'âmes du défunt.

L'absoute fut faite par le curé Lapointe et la fosse fut bénie par le R. P. Connoir. M. A. St-Pierre portait la croix en tête du convoie funèbre et d'un nombreux cortège. Les porteurs: étaient: Messieurs Raoul Larivière, W. Paquette, Upton Deblois, J. B. Binette, J. B. Laporte et Charles Lirette, M. Alp. Belanger conduisait le cercueil.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte sa petite fille Mariette son père, sa mère, et une soeur, Mme J N. Vallée de Bonnyville. Le défunt était télégraphiste et un des pionniers du Village de Bonnyville. Il fut aussi maître de poste de 1918 à 1920 et secrétaire trésorier de la municipalité Boucher. Il jouissait de l'estime de tous. La famille remercie bien sincèrement les membres de la chorale, les porteurs, et tous ceux qui leur ont aidé à cette occasion, et ceux aussi qui ont sympathisée avec eux dans cette cruelle épreuve et qui sont venus prier pour le repos de son âme.

Picardville

Dimanche prochain, une soirée aura lieu en faveur de la nouvelle église.

Il y aura partie de cartes, concerts, une jolie pièce jouée par la troupe des fins acteurs de St-Albert, et l'on peut être sûr que tout sera parfaitement réussi.

Les routes sont en bon état, de sorte que tous pourront y venir, même d'Edmonton, de Beaumont et de plus loin encore.

Venez-y en foule.

Westlock Alta

Le 12 avril dernier avait lieu à la demeure de M. et Mme Aimé Fortier à Edison une réunion d'amis à l'occasion du 20ème anniversaire de la naissance de leur fils Albréda. La fête était organisée par la soeur de ce dernier, Juliette, toujours charmante. Avec tout le tact qu'on lui connait, elle a su réunir une cinquantaine de couples, autant de Morinville et Legal que de Vimy et de Westlock.

A minuit, un délicieux souper fut servi qui fut fort apprécié de tous. Des tables furent mises à la disposition des joueurs de cartes. M. et Mme Aimé Fortier ont été comme toujours à la hauteur de la tâche. Les jeunes gens ont dansé tard dans la nuit et se sont séparé en emportant un bon souvenir pour longtemps.

UN INVITÉ

L'Hon. Forke et le Chômage

Toronto,— "Je ne vois pas comment on pourrait bien ouvrir la porte à des centaines de mille sans-travail d'Angleterre pour leur permettre d'encombrer le marché de la main d'oeuvre", a déclaré l'Hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration, dans un discours prononcé à la réunion annuelle de la "Travellers Aid Society.

M. Forke contesta que l'immigration au Canada fut en baisse, et cita des chiffres pour prouver qu'en 1928 plus d'Anglais avaient émigré au Canada que dans tous les autres Dominions réunis. Il ajouta que le Dominion recevait à l'heure actuelle un plus grand nombre d'immigrants par rapport au chiffre de sa population que ce ne fut jamais le cas pour les États-Unis.

Elle n'a pas tout a fait tort

Toronto,—Mme. Smythe, présidente du National Council of Women, a déclaré à l'assemblée annuelle de la Fédération des Institutrices d'Ontario; "L'état intellectuel, corporel et sanitaire des enfants à l'école dépendant comme il le fait des institutrices, je me suis toujours demandé pourquoi celles-ci ne jouissaient pas du même prestige que l'actrice du cinéma ou le grand joueur de baseball".

Plus loin, Mme. Smythe émit encore l'opinion que les programmes scolaires d'aujourd'hui étaient tellement chargés que l'esprit des enfants n'en pouvait bien comprendre aucun des articles.

Le Comte Zeppelin Fera Deux Voyages A New-York

New-York, —Pour démontrer la possibilité d'un service transatlantique en dirigeable suivant un itinéraire regulier, le dirigeable allemand Comte Zeppelin fera un double voyage circulaire entre l'Allemagne et New-York au commencement du mois de mai. Il ne s'arrêtera entre ces quatre traversées de l'océan que pour refaire son plein d'essence. La course à suivre sera tracée au moment propice, de manière à tenir compte des conditions atmosphériques.

Ce double voyage circulaire servira aussi d'épreuve finale en vue du voyage autour du monde que l'on projette de faire faire au dirigeable vers la fin de la présente année. Dans ce voyage, le Comte Zeppelin, qui s'envolera de Friedrichshafen, fera escale à Tokio, Sandiego, Calf., et à Lakehurst, N. J.

On Fait Feu sur un Prêtre

Chicago,—Un prêtre catholique a essuyé trois coups de feu dont il mourra probablement.

L'auteur du crime est un père de famille dont le prêtre fit emprisonner les deux garçons pour avoir cambriolé son église.

L'ecclésiastique en question, l'Abbé C. A. Erkenswick, curé de la paroisse du Saint-Esprit, sur la rive Ouest, causait avec quelques hommes dans la cour de l'Église quand le père des garçon, Gaetano Menna, l'aborda, lui demandant qui était le curé. Father Erkenswick ayant répondu qu'il avait charge de l'église l'individu lui remit une lettre et, tandis que le prêtre la lisait, sortit un révolver et lui tira une balle à la tête, puis deux autres dans le dos tandis que sa victime s'effrondait.

Il courut ensuite se réfugier chez lui, non loin de l'église, où la police, munie de bombes lacrymogènes, fusils spéciaux l'arrêta. Le prêtre fut porté en toute hâte à l'hôpital où les médecins déclarèrent qu'il mourrait probablement.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mercredi 15 mai 1929,** des soummissions pour la construction d'un édifice public à Saskatoon, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public, Saskatoon, Sask."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics. Ottawa, du concierge, édifice du bureau de poste, Saskatoon, Sask., de l'architecte résident, édifice du bureau de poste, Regina, Sask., de l'architecte résident, édifice des douanes, Winnipeg, Man., de l'architecte résident, édifice de l'assistant Receveur Général, Calgary, Alta., du concierge édifice du bureau de poste, Vancouver, B.-C., et du Builders' Exchange, 615 rue Hastings-Ouest, Vancouver, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 avril 1929.

LA POUDRERIE

La poudrerie! Jamais mot moins reconnu dans ce sens par le dictionnaire français n'eut signification plus expressive, plus descriptive, que celui-là. Il a été trouvé du premier coup par les coureurs des bois, et il s'est incrusté aussitôt dans la langue du Nord.

La poudrerie, c'est le simoun du Sahara de neige. Plus elle s'avance vers le pôle, moins elle est fréquente; mais plus elle est violente et tenace.

Elle se lève tout à coup, souffle en bourasques ininterrompues, ressaisit toute la neige tombée sur le sol et la relance en furie de cyclone dans l'espace. Aucun abri, excepté la profondeur des bois et **l'iglou** de l'Esquimau, ne peut défier ce poudroiment. Le voyageur, surpris sur le lac, se voit enveloppé d'une nuée blanche tout rivage, tout point de repère s'évanouit devant lui.

Ce fut le cas de Mgr. Grandin qui pendant la nuit du 14 au 15 décembre 1863 faillit périr sur le Grand Lac des Esclaves avec son compagnon, bien qu'il ne fut qu'à un mille de la mission lorsque la tempête commença.

"Tout à coup, raconte-t-il, s'éleva un vent très violent, lequel soulevant la neige qui était sur le lac, et la mêlant à celle qui tombait en abondance ,nous empêcha de rien distinguer, et nous perdiîmes bientôt la trace du courrier. Le vent seul pouvait encore nous servir de guide. Nous nous dirigions, nous semblait-il, vers la mission; mais rien n'est variable comme le vent; il avait changé de direction. Nous avons marché encore plusieurs heures avant la nuit complète, criant et écoutant si on répondait à nos cris. La tempête seule se faisait entendre. Dans l'espoir que nos chiens nous conduiraient vers un lieu sûr, nous les abandonnons à eux-mêmes, mais le lac se déploie toujours devant nos pas sans aucun horizon. Si nous eussions été au milieu des glaçons (hordillons), nous aurions pu nous en faire un abri pour passer la nuit et ne pas nous geler, mais nous étions sur la glace vive.

Le vent balayait la neige à mesure qu'elle tombait. Il nous était impossible de nous en servir pour nous protéger. Comprenant que plus nous avançions, plus nous nous exposions, nous essayâmes de camper sur la glace. Je détachai notre traineau avec toute la diligence possible. C'est dans cette circonstance, une opération très dangereuse; car pour défaire tous ces noeuds et toutes ces cordes, il fallait enlever nos mitaines. Chacun à notre tour, nous travaillions à cette oeuvre, plus longue qu'on ne le supposerait; et pendant que l'un travaillait, l'autre se battait les flancs pour se réchauffer. Nous cherchâmes à nous protéger contre le froid au moyen de nos chiens, de notre traineau, de nos raquettes et de nos couvertures.

Assis sur la glace, le dos appuyé sur le traîneau, mon petit garçon assis sur moi et appuyé contre moi tous deux enveloppés dans nos couvertures, que le vent soulevait malgré toutes nos précautions, nous nous préparâmes à la mort, le pauvre enfant en se confessant, et moi en faisant des actes de contrition et de soumission à la volonté du bon Dieu. Bientôt nous sentons que le froid nous gagne, nous nous relevons, gardons sur nous chacun une couverture, attachons les autres en grande hâte sur le traîneau et nous marchons de nouveau, comme pour fuir la mort dont nous sommes poursuivis. Notre dîner avait été bien mince, car nous étions au terme de notre voyage et au bout de nos provisions, et cependant je ne sentais nullement le besoin de manger. Je ne sentais même plus mon mal de pied. Nous marchons ainsi longtemps, en nous arrêtant quand nous n'avions pas trop froid; mais mon petit garçon commençait à s'endormir malgré lui et malgré moi.

Je compris que le moyen de lui sauver la vie était de camper encore. Je trouvai heureusement une épaisse couche de neige. J'y fis un trou avec mes raquettes, j'y étendis mes couvertures et j'y couchai mon cher compagnon. Puis, je plaçai les chiens sur le coin, et je recouvris le tout de neige. Quand toutes mes opérations furent finies, je m'introduisis comme je pus auprès du petit garçon; mais il aurait fallu une troisième personne pour me couvrir à mon tour. Quelque précaution que je prisse, le vent pénétrait toujours jusqu'à nous. Cependant, m'étant très fatigué pour faire notre lit, j'éprouvai d'abord une forte chaleur qui fit fondre la neige que j'avais dans mes habits. Le vent gelà bientôt le tout de sorte que je ne savais plus où mettre mes mains pour leur éviter de se geler. Mon compagnon était dans le même état. Tout couchés que nous étions, nous passâmes la nuit à nous remuer, à nous frotter, à souffler pour nous réchauffer.

Enfin, une dernière fois, n'en pouvant plus, je sors de dessous mes couvertures , pour prendre mes ébats plus à l'aise. Je crus alors apercevoir la terre. Vite, je fais lever mon petit garçon, nous plions bagage et nous nous dirigeons vers l'endroit où nous espérons pouvoir faire du feu. Je sens qu'un de mes talons se gèle. Mon compagnon éprouve la même chose dans ses deux pieds. Nous ne pouvons plus chausser nos raquettes. Après une marche assez longue, nous arrivons à terre. Nous avons eu beaucoup de peine à trouver du bois et plus encore à allumer notre feu. Nous aperçumes alors deux traineaux. Nous campions sur l'île où se trou-C'étaient le père et l'oncle de mon compagnon à notre recherche. Nous campions sur lîle où se trouve la mission, et nous n'en étions qu'à un quart d'heure de distance...

(Vie de Mgr. Grandin)

Pour diminuer les accidents aux passages à niveau

Ottawa,— En vue de diminuer le nombre des accidents de passages à niveau la Commission des chemins de fer a récemment étudié de très près ce problème, éfettant à ce sujet de nouveaux ordres relatifs aux méthodes de protection et à l'enlèvement des obstacles s'opposant à la vision nette du passage à franchir.

Dans les cas ou un signal automatique est attaché au passage à niveau, ce signal sera examiné par un employé du chemin de fer chaque matin et, s'il ne fonctionne pas ou fonctionne sans arrêt, un homme sera posté là avec un pavillon pour notifier aux passants l'approche des trains jusqu'à ce que le signal soit réparé.

Une Politique Économique

La session spéciale du Congrès des États-Unis, qui sera saisie de la demande de relèvement des droits sur certains produits agricoles et animaux, s'ouvrira la 15 avril. L'opinion américaine est loin d'être unanime sur l'opportunité de cette initiative. Le Wall Street Journal, par exemple, est d'avis que le gouvernement ne devrait rien tenter qui soit susceptible d'indisposer un voisin qui offre des débouchés si avantageux à l'excédent exportable des produits et des capitaux américains. Le New York Journal of Commerce redoute la réaction que cette mesure pourrait provoquer au Canada. Le correspondant du du New York Herald à Washington a même télégraphié à son journal que les Canadiens ont déjà commencé à boycotter des maisons de commerce des États-Unis et que nombre d'exportateurs américains sont d'autant plus inquiets, que plusieurs journaux, des deux côtés de la frontière, ont cru discerner des menaces de représailles dans le discours du budget du ministre des Finances du Canada.

Il est vrai que l'hon. M. Robb a fait allusion, à plusieurs reprises aux projet de Washington. Il semble—a-t-il déclaré en substance—que notre problème consiste à adapter, selon les besoins, le tarif douanier du Canada aux conditions nouvelles qui peuvent se présenter, et à favoriser les pays qui nous offrent des avantages. Le Canada est toujours disposé à traiter libéralement avec toutes les nations qui lui rendent la réciproque..... Mais nous ne voyons pas là une déclaration de guerre de tarifs. Nous voyons plustôt la promesse d'une organisation de l'économie nationale, ainsi que l'indique, d'ailleurs, le contexte. Les observations générales du ministre des Finances à ce sujet peuvent se résumer ainsi. Le sol fertile et les vastes ressources du Canada nous permettent de développer des courants d'échanges permanents avec d'autres nations. Notre tâche en matière de tarif douanier consiste à en ajuster les articles à la situation qui nous est faite et à traiter donnant donnant, avec l'étranger. Dans l'application de ces principes, il importe de se préoccuper avant tout des intérêts du Dominion, et de tenir compte de nos disponibilités en matière premières, des frais de transport et de la proximité des marchés. La commission consultative du tarif et de l'impôt, qui a tenu un grand nombre de séances publiques et recueilli des opinions dans tous les milieux a maintenant à sa disposition une importante documentation. Elle poursuit ses enquêtes et étudie plusieurs problèmes auxquels l'interdépendance des industries intéressées donne une grande complexité et qui exigent l'examen de divers articles du tarif douanier. Notre politique est de stimuler la production au pays et l'écoulement à l'étranger de nos excédents exportables, et nous devons nécessairement tenir compte à la fois des facteurs d'ordre national et international.

Le ministre des Finances envisage évidemment la situation dans son ensemble, et son programme ne se borne pas à parer ou à rendre le coup de M. Hoover. Son discours indique qu'il se rend compte que la rapide évolution économique de notre pays depuis la Grande Guerre exige, de la part de l'État, une politique économique cohérente et méthodique, dont le tarif douanier n'est que l'un des éléments.

(Banque Canadienne Nationale)

L'Action Canadienne-Française

Après plusieurs années de vie militante, le bulletin mensuel de la Ligue d'Action Canadienne (autrefois Ligue d'Action Française) annonce que sa publication est suspendue indéfiniment. Les derniers incidents qui ont marque la carrière de cette organisation, de même que certains accidents qui ont marqué la carrière de cette organisation, de même que certains accidents qu'elle a subis, laissaient prévoir cette sortie de scène. On se le rappelle, cette Ligue et son Bulletin sont des enfants naturels du nationalisme, qui ont recherché en vain la paternité d'un auteur qui a l'habitude de répudier ses responsabilités. Recueillis par un abbé plus charitable que circonspect, ils ont lutté pour des idées, mais en tombant souvent, par atavisme, sans doute, dans l'exagération et l'outrance. Pendant la guerre, leur attitude antifrançaise et antibritannique dépassa toute mesure. Par contre, par des études soignées sur les questions économiques et nationales, il ont intéressé nombre de lecteurs et contribué à l'accélération du mouvement intellectuel. Leur oeuvre de presse succombe, à cause de l'abandon de leur père adoptif et de leurs patrons, mais une oeuvre de librairie lui survit Cette fin prématurée nous prédit le sort ultime d'autres initiatives trop personnelles ou trop passionnées. Mais n'anticipons pas....

(L'Évènement)

L'ALCOOLISME

L'alcoolisme en Canada et aux États-Unis a causé la mort de 599 personnes en 1928 parmi le groupe de 185,000,000 assurés dans l'Industrielle de la Metropolitan Life. Hâtons-nous de dire que sept décès seulement sont survenus dans ce groupe en Canada. Si l'on tient compte du chiffre du groupe d'assurés dans l'Industrielle en Canada, et qui est d'un septième de la population totale, en multipliant le chiffre 7 décès en ce pays, par 7, on obtient 49 qui représenterait le chiffre total des décès causés par l'alcoolisme en Canada pour une population approximative de neuf millions d'âme. Si on fait le même pulation, son chiffre de décès pour sa population totale aurait été de 4144, soit 29,008 pour la période de sept années de régime de prohibition.

Ces chiffres ne comprennent pas les décès qui ont été causés par calcul pour les États-Unis, comme son chiffre de décès a été de 592 pour un septième aussi de sa pol'empoisonnement dû à l'alcool méthylique ou autres matières alcooliques délétères.

Service de Renseignement Metropolitan Life Ins. Co.

PAUVRE HOMME

Ernest—Tu es en brouille avec ta femme.

Eugène— Oui, avant notre mariage je lui ai promis de lui donner tout ce qu'elle demandait.

Ernest—Eh bien?

Eugène.—Elle vient de me demander une mèche de mes cheveux et je suis chauve.

PETITES ANNONCES

A VENDRE —20 quarts de section dans le district de Bonnyville. Prix très raisonnables et termes faciles. —Terrain de première qualité. S'adresser à A. Limoges, Bonnyville, Alta

A VENDRE Hotel tout neuf dans bon centre.—S'adresser à E. D. Provost Wanham, Alberta F. No. 27

ON DEMANDE Un apprenti à L'Imprimerie de L'UNION

A VENDRE — Un lit d'enfant en bonne condition — S'adresser à L'UNION

ON DEMANDE, un commis pour magasin général, devra avoir expérience, sobre et donner des références, s'adresser à boîte 79 L'UNION.

A VENDRE par le propriétaire seulement — Bonne demie Section de terre à quelques milles de Legal —200 acres en culture Location avantageuse et la première qualité de terrain. Pour détails téléphoner ou écrire au propriétaire J. A. Collins, 823 Edifice Tegler, Edmonton.

A VENDRE Dans Centre Canadien-Français — une demie section située à 1 mille de l'Ecole, et 3 milles de la Station, N. E. 18—56—26—W. 4 et N.-Ouest 17—56-26 W. 4. 215 acres en culture le reste facile à mettre en culture. Maison, Ecuries, Poulailler, Graineries, Deux Bons Puits, toute cloturée. — Termes faciles S'adresser à M. Octave Breault Alcomdale, Alta. 4F

Page des Cultivateurs

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

No. 1 Nord	1.01
No. 2 Nord	.98
No. 3 Nord	.92
No. 4	.87
No. 5	.77
No. 6	.62
Fourrage	.50
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.43
No. 3 C. W.	.37
ORGE—	
No. 2 C. W.	.54
No. 2 C. W.	.50
Fourrage	.48
LIN—	
No. 1 N. W.	1.73
No. 2 C. W.	1.69
No. 3 C. W.	1.61
SEIGLE—	
No. 2 C. W.	.80
No. 3 C. W.	.75

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.22
No. 2 Nord	1.11

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.22
No. 2 Nord	1.19
No. 3 Nord	1.14
BESTIAUX—	
Boeufs de choix	7.50 à 9.25
Boeufs ordinaires	6.00 à 7.50
Taures	7.00 à 8.50
Veaux	7.00 à 14.00
Porcs	8.00 à 12.00
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.50

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros

CRÈME—	
Spéciale	.39
No. 1	.37
No. 2	.34

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.13
Passables	.10
Pauvres	.08
Coqs	.06
Dindons	.16 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.27
OEUFS—	
Frais extra, la douz	.28
Première qualité	.26
Emmagasinage 2e qualité	.21
PATATES	.40

FOURRURES

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

Débarrassez-vous du Mauvais Taureau

On entend dire partout: "Bannissez le mauvais taureau!"

Les mauvais taureaux font perdre énormément d'argent aux cultivateurs.

En voici un exemple:

En 1918, deux veaux mâles naquirent sur des fermes voisines; tous deux provenaient d'excellentes vaches classifiées. L'un avait pour père un taureau de pure race descendant d'une longue lignée d'ancêtres pure race; l'autre descendait d'une petite lignée de mauvais taureaux.

Les deux veaux grandirent voisins l'un de l'autre; l'un devint un "steer" de choix, l'autre une bête misérable. A l'âge de deux ans, tous deux furent expédiés aux cours à bestiaux. Le taureau sans race pesait 900 livres et fut vendu à 7 cents la livre; il eut un rendement de 48% et rapporta $63.00. Le taureau pure race pesait 1,200 livres et fut vendu à 17 cents la livre; il eut un rendement de 61% et rapporta $204.00; soit une différence de $141.00 Le coût de la saillie ayant été de $5.00 il laissait un profit brut de $136.00. L'investissement de $5.00 en valait dont certainement la peine. Tout cela signifie que le taureau sans race devrait être absolument chassé de la ferme.

Voilà un autre exemple de la valeur que représente un taureau de race pure.

En août 1925, le Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario, publiait le résultat d'une expérience sur l'alimentation de six boeufs dont trois descendaient de taureau de race pure et trois de taureaux sans race. Ils furent tous mis à la même ration pendant 2 hivers et un été. Les sujets pure race donnèrent un profit de $14.70. Les sujets sans race, une perte de $22.70, soit une différence entre eux de $37.40. Cela correspond à l'expérience d'un cultivateur d'Ontario qui fit $26.00 de plus par sujet descendant d'un taureau pure sang.

Un cultivateur du Manitoba possédait deux vaches classifiées du même type et de même race; l'une fut saillie par un taureau pure race appartenant à un cercle d'élevage; l'autre fut saillie par un taureau sans race qui courait librement parmi le troupeau. Les deux veaux qui naquirent devinrent des "steers" et eurent la même chance d'engraisser ou de prendre chair. Ils furent vendus en avril 1926. Le descendant du taureau sans race fit une perte de 85 cents; le descendant du taureau de race pure fit un profit de $19.00. Toutes ces preuves nous mènent à la conclusion que l'élevage des animaux de race pure paie davantage.

Il y a des gens qui ont déjà employé des taureaux sans race, soit à cause de leur négligence, de leur indifférence, ou du fait qu'ils ignoraient ce qu'il y avait de mieux à faire, n'ayant pas compris les pertes qu'ils subissaient, tant que leur troupeau ne leur apparaissait pas manifestement médiocre, rempli de sujets mal conformés et présentant un ensemble peu enviable.

Plus la race est pure,plus les hauts prix seront atteints.

Plus la race est pauvre ou mauvaise, plus les bas prix seront offerts et plus le pourcentage des pertes sera élevé. C'est par là qu'on s'aperçoit de la différence de revenus entre certains cultivateurs des pertes énormes.

Par exemple, en 1926, 432,000 têtes de bétail furent mises sur le marché à Winnipeg seulement, ayant une valeur de $19,432,000.00, soit en moyenne $45.00 par tête. Rien que 8.7 pour cent furent classées de premier choix et vendues à environ $69.61. Si tout le bétail avait été de premier choix, le tout aurait monté à plus de dix millions de piastres de plus pour les cultivateurs qui se présentent sur le marché de Winnipeg seulement, au cours de cette année-là. Voilà encore un argument irréfutable contre le taureau sans race. Il doit être banni sans délai.

Les cultivateurs de toutes les provinces devraient demander à leur gouvernement respectif de passer une loi pour faire disparaître le taureau sans race, qui leur cause annuellement des pertes considérables.

TEL ARBRE, TEL FRUIT; TEL TAUREAU, TEL TROUPEAU

Qu'est-ce qu'un taureau sans race commun ou âbatardi

Un animal de qualité commune est un produit d'élevage mal conformé et d'aptitudes héréditaires nulles. C'est un animal qui descend d'une longue lignée peu enviable d'ancêtres de race inférieure, qui peuvent avoir été tellement mélangés que leur dernier héritier n'a même plus aucune ressemblance avec le type primitif.

Un animal pure race est celui dont les ancêtres ont été soigneusement sélectionnés, depuis plusieurs générations, pour remplir une fonction définie dans l'industrie de l'élevage. La qualité et la valeur d'un animal reposent sur le soin avec lequel la sélection des ancêtres a été faite. La valeur d'un animal, comme sujet d'élevage et de production, dépend de ses ancêtres dans une proportion d'environ 90%.

Le mauvais taureau viendra à s'effacer par la force des choses.

Le taureau de race pure remplace de plus en plus le mauvais taureau; cela signifie que les cultivateurs deviennent de plus en plus fiers de leurs troupeaux améliorés qu'ils s'occupent d'en répandre le nombre et d'en produire suffisamment pour satisfaire à la demande autant de la part des clubs ou des associations d'élevage que de la part des particuliers.

Les collèges d'agriculture et les services de propagande donnent des conférences et des cours abrégés afin de faire connaître la valeur des animaux de race pure. Beaucoup d'organisations locales ont accordé entièrement leur appui à ces conférences et à ces cours. La coopération et les efforts réunis des intéressés contribueront grandement au bannissement des mauvais taureaux dans l'industrie de l'élevage.

Ce qu'il faut avant tout, ce sont les efforts concertés et intelligents, une claire compréhension des énormes désavantages qu'amène le bétail de mauvaise qualité.

Résumé des avantages du taureau pure race.

1. Amélioration économique et rapide.

Un taureau pure race améliora le troupeau aussi rapidement que cinquante vaches pure race.

2.—Influence durable.

Les excellentes qualités d'un taureau de race pure passent en héritage aux générations qui viennent ensuite.

3.—Les rejetons valent plus cher en argent.

4.— Les excellents taureaux laitiers sont profitables.

Parce que les rejetons héritent de leur qualités laitières.

5.—Possibilité de l'élevage en commun.

La région qui possède un bon nombre de taureaux de race pure offre d'excellentes opportunités de coopération à ceux qui désirent échanger des reproducteurs qui ont fait leurs preuves.

6.—Amélioration des troupeaux.

Préserve l'Agriculture, la rend payante et lui donne un caractère de permanence.

COMMENT SE PROCURER DES TAUREAUX DE RACES PURES

Écrivez au Ministère Provincial de l'Agriculture à Edmonton. Il vous enverra les meilleures et les plus récentes informations concernant l'élevage dans votre région.

CONTRE LA GALE DES POULES

La gale des poules se manifeste le plus souvent aux pattes, où elle provoque, à la surface, des croûtes rugueuses, grisâtres mamelonnées, sous lesquelles apparaît, quand on les enlève, le derme irrité et saignant. On recommande comme remède radical l'essence de térébenthine employée de la façon suivante:

Faire un mélange d'environ une partie d'huile de table et trois parties d'essence; lotionner abondamment les parties atteintes des poules galeuses, de façon à ce que le liquide atteigne et pénètre les endroits où sont logés les parasites.

Deux jours après, les plaies que font naître ces insectes seront guéries.

Pour faire de l'argent cette année avec vos Porcs

Le lard est le produit alimentaire le plus concentré.

Le lard est le produit alimentaire le plus facile de conservation.

RACES DE COCHONS

Les races les plus recommandables pour la production du bacon sont les Yorkshire et le Tamworth.

Au cours de cet article-ci, il n'est pas question de recommander aucune race en particulier, car dans toutes les races, soit Tamworth, Yorkshire, Berkshire, Chester White, il y a des types qui sont parfaitement convenables à la production du lard à bacon.

Le point important pour nous, actuellement, est la production des porcs. Il faut, toutefois, recommander d'employer, autant que possible, des reproducteurs mâles de bonne conformation et de race pure, afin que la progéniture soit de la qualité requise pour le marché. Donc, toutes les truies propres à la reproduction, croisées ou de race pure, devront être conservées pour l'élevage. Il faut surtout recommander aux cultivateurs de ne pas se défaire de leurs truies qui ont déjà donné des portées nombreuses, et qui ont prouvé leurs qualités comme nourricières.

Il est important de faire saillir les truies, autant que possible, par des verrats de race pure, parce qu'un animal de race pure, transmet toujours ses bonnes qualités avec plus de certitude qu'un animal croisé.

SOINS A DONNER AUX COCHONS

Le verrat doit être tenu en bonne condition—ni trop gras, ni trop maigre, durant toute l'année.

Durant la saison de service, il faut le nourrir abondamment avec des aliments riches, de la bonne moulée de grains mélangés donne d'excellents résultats.

SOINS DE LA TRUIE . .

La truie ne doit pas être tenue trop grasse, quoiqu'il faille la tenir en bonne condition.

Si elle est trop grasse, la portée sera peu nombreuse et les porcelets faibles.

Durant l'hiver, il faut avoir soin, si la truie est tenue dans la porcherie, de lui fournir de la terre, des gazons et un peu de chaux, parce que durant la croissance des petits, avant leur naissance, il faut que la truie ait une nourriture minérale suffisante pour la confection de leurs os. De plus, la matière organique donnée sous forme de terre végétale a pour effet de maintenir en condition l'appareil digestif de la truie.

Une semaine environ avant la mise bas, il faut administrer des aliments à la truie sous forme de bouillie plus claire, et veiller avec soin à ce qu'elle ne soit pas constipée.

Durant les vingt-quatre heures après la mise bas, on ne donnera rien autre chose à la truie que de l'eau plutôt tiède dans laquelle on a mis environ une poignée de farine d'avoine pour la blanchir. Durant ce laps de temps, la truie n'a besoin d'aucune nourriture, tout ce qu'il lui faut, c'est du repos. On doit ensuite commencer à la nourrir en augmentant la dose graduellement, afin d'éviter les complications.

SOINS A DONNER AUX PORCELETS

Il est préférable de ne séparer les porcelets définitivement de la mère que sept ou huit semaines après leur naissance.

Dès l'âge de deux semaines, on commence à leur servir de la nourriture à part dans une petite auge placée dans un coin de la loge auquel on interdit l'accès à la truie par le moyen d'une petite séparation en planches à claire voie, laquelle permet aux porcelets de passer et d'aller prendre la nourriture que l'on dépose dans cette auge.

Durant les premiers jours de cette alimentation séparée, on donne aux porcelets du lait pur tiède. Après quelques jours de ce régime, on substitue graduellement du lait écrémé au lait pur. Puis on commence à ajouter à ce lait écrémé une petite quantité de farine d'avoine dont les écales ont été enlevées en la faisant passer au travers d'un tamis. Les porcelets ont encore l'estomac trop faible pour digérer la partie grossière de la farine d'avoine. On augmente graduellement la quantité de moulée d'avoine eu fur et à mesure que le petit animal prend de l'âge. Au bout de sept semaines environ, les porcelets sont habitués à manger tout seuls, Ils peuvent être séparés de leur mère sans inconvénient, et sans que leur croissance en souffre.

Le principe qu'il faut suivre dans l'alimentation des jeunes porcs, c'est d'effectuer tout changement dans leur nourriture graduellement seulement. Le moindre changement brusque peut bouleverser leur digestion, arrêter leur croissance et rendre la production du lard moins économique.

ALIMENTATION DES JEUNES PORCS

Lorsque les porcs sont sevrés, il faut les pousser à la fabrication de leur charpente, sans essayer de les engraisser. Pour cela, on leur fournit des aliments à gros volume tels que le trêfle, la luzerne, la navette et autres aliments de ce genre. Cette nourriture verte contient en partie les principes nécessaires à la fabrication des os et de la chair maigre, de sorte que l'animal développe sa charpente et ses muscles, dilate son estomac, et devient, au moment de sa mise à l'engrais, une fabrique bien outillée pour transformer les aliments en chair et en gras.

FOURRAGE A GROS VOLUME

Le trêfle peut constituer une partie considérable de la ration des jeunes porcs. C'est une plante riche en protéine et peu coûteuse. On en retire le plus de pro-

(Suite à la page 7)

(Suite de la 6ème page)

fit au point de vue de l'augmentation en poids de l'animal lorsqu'on le fauche et qu'on l'apporte dans l'enclos où se trouve l'animal que l'on veut nourrir. Ceci occasionne un travail qu'il n'est quelquefois pas facile de faire, faute de temps. On peut leur permettre d'aller prendre eux-mêmes leur nourriture dans le champ, mais dans ce cas, il faut avoir soin de séparer le champ en diverses parcelles, pour empêcher la destruction de la récolte par le pietinement.

En ne permettant aux porcs de ne pacager dans le même endroit qu'un court espace de temps, on obtient un plus fort rendement de la parcelle de trèfle utilisée pour cette alimentation.

LA NAVETTE

La navette est une plante tout au moins aussi riche que le trèfle, et très bien appropriée à l'alimentation des porcs. L'avantage est qu'après six à huit semaines de croissance, la navette est suffisamment poussée pour être employée à l'alimentation des porcs. On peut donc semer la navette très tard dans l'été, et en obtenir une bonne nourriture.

Il est préférable de semer à trois intervalles différents de quinze jours: la première parcelle ayant été mise à la disposition des porcs durant quinze jours, on procède ensuite à faire pacager les porcs dans la seconde parcelle durant un espace de temps similaire, et ensuite on passe à la troisième parcelle, et lorsque les animaux ont été en pacage durant une quinzaine dans la troisième parcelle, les plantes ont repoussé suffisamment dans la première pour être encore en bonne condition pour y remettre les cochons.

Par ce moyen, on peut avoir du fourrage vert durant tout l'été, cette plante repoussant continuellement jusqu'à l'automne.

LE LAIT ÉCRÉMÉ

Les fourrages verts et les aliments à gros volume ne doivent former qu'une partie de la ration donnée aux porcs en pleine croissance. Le lait écrémé joue un grand rôle dans la production économique du lard.

Il n'est pas nécessaire de fournir aux porcs une quantité considérable par tête de lait écrémé.

Le plus économique, d'après les expériences faites, est de leur donner pas plus que cinq à six livres de lait écrémé par jour, par tête.

Le lait écrémé n'agit pas surtout par la matière nourrissante qu'il contient, mais bien plutôt en qualité de tonique facilitant l'absorption et la digestion des autres aliments.

Suite de la Page 2

étoiles, où l'on n'a ni froid, ni faim, où l'on marche sur le duvet clair des nuages, nu-pieds, sans chaussons blancs ou bleus.

V

—Nous l'avons bien pleuré, dit Marie.

—Il aurait trente ans, murmure Georges.

Leurs fronts s'inclinent, et sur leurs lèvres se pressent des mots amers. Il est si triste de vieillir seuls... Ceux qui ont vécu dans la fièvre des ambitions et des passions dévorantes, ceux qui n'ont jamais caressé l'espoir d'une enfance égayant leur jeunesse, d'une jeunesse consolant les vieux jours ceux qui n'ont jamais dit: "Je vais être père" en échafaudant leurs rêves sur la quasi-certitude de ce bonheur, ceux-là peuvent supporter la solitude... leurs regrets tardifs demeurent incertains et vagues, et le souvenir d'une déception poignante ne vient pas les aigrir... Mais avoir effleuré, presque saisi sa chimère, avoir attendu des mois et des mois, avoir connu toutes les angoisses, toutes les souffrances aussi... pour rien. Se retrouver seuls, à jamais seuls! Ah! l'amère, la lamentable ironie de la destinée!

Le feu tombe et le jour baisse. Le crépuscule envahit la chambre et noie tous les contours, toutes les formes indistinctes dans une marée de nuit, sans cesse grandissante. C'est l'heure doucement triste où—bien avant que les lampes s'allument, dans une accalmie de silence et d'ombre—les très vieux souvenirs chuchotent dans les âmes, et secouent la cendre des amours anciens. Les époux songent sans rien dire. Une douleur oubliée renaît en eux et gronde; une colère aussi, une sourde révolte contre l'injustice du sort et l'inutilité affreuse de vivre...

Tout à coup, elle lui prend la main.

—Tu le regrettes.

—Oh! oui!

—Georges, dit-elle, mon Georges, écoute!... —Sa voix retrouve les accents reconnus, la câlinerie berçante de la jeunesse. —Georges, c'est dur, c'est très dur, mais nous pourrions être plus malheureux. Dans les impénétrables desseins de Dieu, rien ne peut être inutile. Nous n'avons pas joui du cher petit, nous n'avons pas eu l'ineffable joie et la fierté de le voir grandir, d'en faire un homme, mais nous lui devons quand même d'avoir connu un pur bonheur. En espérant, en l'attendant, en le faisant vivre devant nous d'une imaginaire existance, nous avons été vraiment père et mère; il nous a donné la douceur de l'aimer, Et puis, comment te le dirais-je?—avant l'heure où je l'ai senti vivre en moi l'être venu de toi-même, je t'aimais mon Georges, mais d'un coeur puéril, j'ignorais encore la plénitude délicieuse du complet amour.

Avec l'enfant de notre tendresse, quelque chose a tressailli dans ma chair et dans mon âme,—pour toi. Va, malgré tout, il avait sa mission à remplir sur la terre, notre fils à jamais inconnu; il devait sceller notre union par une espérance et par une commune douleur. Nous nous chérissions en l'attendant; en le perdant, dans cette agonie de douleur, nous nous sommes mieux aimés encore...

—C'est vrai... peut-être...

Et lentement:

—Il vaut mieux n'y plus penser, Marie... A quoi bon garder les inutiles reliques d'un rêve détruit?... Ce petit chausson bleu nous mettait jadis le sourire aux lèvres... Vois, j'ai des larmes dans les yeux...

—Je comprends, soupire-t-elle.

Comme la nuit vient vite! la chambre est non plus grise, mais tout à fait noire maintenant, toute pleine de la mélancolie de l'automne et du soir. Les reflets rouges du foyer dansent au plafond, mais de tous les côtés semblent surgir de grandes ombres qui montent sur les murailles, mangeant le cercle rétréci des clartés. Le mains des vieux amants se cherchent et s'unissent, leurs fronts mal résignés penchent plus bas, et voici qu'ils pleurent devant le feu mourant où se consume la dernière épave de leur jeunesse, avec les petits chaussons bleus.

BRUGES — MONUMENT GUIDO GEZELLE

A la suite des incidents qui se sont produits à propos de la décision de la Commission de la Commission du monument Geselle, celle-ci a renoncé à l'emplacement primitivement désigné: le rempart Sainte-Croix.

Elle vient de décider d'ériger le monument dans le square situé en face de l'église Notre Dame et du palais Grunt house. Ainsi la statue du grand poète flamand s'élèvera dans le merveilleux cadre archaïque qui s'enrichira en même temps des bâtiments du nouveau Musée de peinture.

Des Aviateurs Américains Combattent pour les Insurgés

Juarez, Chihuahua,— The Yankee Doodle Birdmen", escadrille formée de pilote américains, a vu le jour dans l'armée insurgée. Le capitaine Polk, aviateur américain, a été nommé commandant de cette légion étrangère de l'air. Il a fait savoir qu'il avait trois autres pilotes américains avec lui. l'identité de ces derniers n'a pas été révélée.

G. K. "Buzz" Morrison, de Reno, Nevada, Américain qui servait comme aviateur dans l'armée fédérale du Mexique et fut pris par les insurgés récemment après un atterrissage forcé sur leur territoire, a été relâché et a regagné les États-Unis, après avoir pris l'engagement de ne plus servir contre les insurgés.

Gandhi Paiera 36 Sous d'Amende

Calcutta,—Mahatma Grandhi, leader nationaliste dans l'Inde, a été condamné à une roupie (36 sous) d'amende après avoir été trouvé coupable d'avoir passé outre à un ordre des tribunaux interdisant de détruire les draps étrangers. Il appert qu'une foule, haranguée par lui, fit un feu de joie d'une quantité de draps importés d'Angleterre.

Les Tactiques de l'Allemagne Sont Fatiguantes

Paris,—Dans les milieux français on dit que le docteur Hjalfar Schacht, en tête de la délégation allemande des réparations, pourraient bien être avisés de la possibilité d'un insuccès de la conférence des réparations.

On lui dirait carrément, d'après un rapport, que les autres délégués commencent à se fatiguer de ses tactiques et on lui demanderait de réfléchir pendant ses vacances de Pâques sur les conséquences sérieuses que pourraient avoir sur son pays l'incapacité du comité de remplir la tâche qui lui fut confiée.

Le but serait d'obliger le docteur Schacht a présenter un chiffre quelconque comme étant le montant que l'Allemagne veut payer en réparations. Si il n'est pas annoncé immédiatement, il pourrait l'être après les vacances de Pâques.

Lindy se Marie le Neuf Juin

Boston,—On vient d'apprendre de bonne source que le colonel Charles A. Lindbergh et Miss Anne Spencer Morrow, fille de l'ambassadeur américain à Mexico, vont se marier le 9 juin à North Haven, Me., où M. Morrow à une résidence d'été. On attribue à Miss Morrow le choix de cet endroit. North Haven est une île adjacente à Vinal Haven, et à douze milles de Rockland, dans la baie de Penobscot. Elle a une population de 510 âmes et les résidences d'été qui y sont érigées représentent une valeur de 558,000. La résidence Morrow, est située sur la pointe de Deacon Brown, et elle a la mer de deux côtés. Si le colonel Lindbergh arrive en hydravion, il sera obligé d'atterrir auprès du petit quai du village, à neuf milles de la maison de la famille Morrow.

Troubles en Chine

Changhaï,—Rien moins que la guerre civile existe en Chine par suite du coup d'État du Honan en février dernier. Le gouvernement nationaliste nie formellement, mais on sait par ailleurs de sources sûres, que les armées du Wohan et celles du gouvernement de Nankin se sont heurtées aux confins de Hupeh-Anhwei.



SOUMISSION POUR CHARBON

Des soummissions cachetées adressées à l'Acheteur du ministère des tra- Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 1er. mai 1929, pour la fourinture du charbon aux édifices du Dominion, ainsi qu'aux Fermes et Stations Expérimentales, dans toutes les provinces du Manitoba, de Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des formules de soummission, avec les devis et les conditions, en s'adressant à G. W. Dawson, Acheteur en chef, ministère des Travaux publics Ottawa; H. E. Matthews, architecte de district résident, Winnipeg ,Man.; à G. J. Stephenson, architecte de district résident, Regina, Sask; Chas. Sellens, architecte de district résident Calgary, Alberta, et à J. G. Brown, architecte de district résident, Victoria, C. B.

Nulle soummission ne sera considérée si elle n'est pas faite sur les formules susmentionnées.

Le ministre se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soummission, afin d'assurer la bonne exécution du contract.

Par Ordre,

S. E. O'BRIEN, Secrétaire

Ministère des Travaux publics. Ottawa, le 5 avril 1929.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Edmonton, 15 avril 1929

Le Rédacteur,

L'Union d'Edmonton.

Monsieur:

Merci de votre excellent rapport du 10ème anniversaire du Conseil la Vérendrye, la semaine dernière, alors que le R. P. Tavernier O. M. I., ancien curé de St-Joachim était l'hôte du Conseil le Jeudi et l'hôte d'honneur à un dîner intime le lendemain soir.

Il nous faisait plaisir à nous d'entendre sa voix chaude et sympathique nous dire tout le plaisir qu'il éprouvait de se revoir parmi ses amis. Nous, de notre côté, ne pouvons oublier qu'il a prêché l'entente et la concorde pendant huit ans dans la chaire de St-Joachim, qu'il a réduit considérablement la dette de la paroisse et qu'il a su nous amener la Maison des Oblats tout à côté de l'Église.

Aujourd'hui le Père Tavernier fait du ministère en Saskatchewan et les nôtres là-bas savent profiter à leur tour de son concours enthousiaste et de ses conseils sages.

Merci, en terminant d'avoir pendant douze ans donné des nouvelles de nos centres de langue française. Les gens bien pensants n'oublient pas les services que L'UNION a rendu à la cause française en Alberta et je voudrais qu'on le reconnaisse, surtout dans les circonstances actuelles.

Croyez-moi,
Votre tout dévoué,
"UN CANADIEN"

42 Canadiens sont Arrêtés aux É.-U.

St-Johnsbury — L'annulation par le département du travail des mandats de déportation émis contre un groupe de canadiens employés à un travail de construction ici, paraît bien avoir fait disparaître les difficultés que leur suscitait la Loi de l'immigration.

Ces hommes, au nombre de 42, qu'on libéra après les avoir d'abord arrêtés, sont à l'emploi d'une grande entreprise de construction bâtissant une usine électrique de $40,000,000 pour la New England Power Ass'n. Deux énormes barrages doivent être érigés sur le Connecticut. L'un d'eux est actuellement en construction. Plusieurs des hommes contre lesquels des mandats furent émis sont des ingénieurs dont la compagnie déclare avoir besoin pour mener à bonne fin son entreprise.

Washington—Le board of Review de l'immigration a reconnu à une entreprise américaine le droit d'employer des canadiens en territoire américain. Depuis des mois le département de l'immigration étudiait le cas de cette compagnie accusée d'avoir contrevenu à la loi américaine en employant plus de cent **canadiens à la construction** d'un nouveau barrage sur la Connecticut. A ce sujet, une quarantaine de travailleurs avaient été arrêtés puis libérés sur cautionnement en attendant l'enquête.

Hier le Board of Review en arrivera à la condition que les poursuites en déportation devaient être abandonnées faute de preuves. Il reste encore deux ou trois cas individuels à règler, mais rien ne fait prévoir qu'ils doivent l'être au détriment des personnes concernées.

Les Fédéraux Annoncent que la Bataille a été une Victoire Complète

Mexico,— On a annoncé, au quartier général présidentiel que les deux jours de bataille à Jiménez s'étaient terminés par une victoire complète des fédéraux. Un communiqué au château de Chapultepec disait:

"La sanglante bataille de deux jours que se sont livrée dans Jimenez l'armée du général Almanzan et le corps principal, sinon l'armée entière des insurgés du nord s'est terminée par la victoire brillante et la plus décisive que les armes nationales eussent encore remportée au cours de la campagne".

PLAINTES DES PRAIRIES

Le débat qui, en Chambre des Communes, eut lieu au miliu de la semaine dernière, sur l'administration de la Loi des Céréales, a mis à nu des plaies passablement graves des provinces des Prairies. On sait que ces provinces vivent presque exclusivement des grains qu'elles produisent, du blé surtout. Elles ont mérité à notre pays l'appellation de "grenier à blé de l'univers". Il importe donc, de toute nécessité, que la mise en marché domestique ou étranger de leur blé se fasse de la meilleure façon possible, avec le moins d'ennuis et le plus de revenus pour les producteurs euxmêmes.

Dans le passé les Prairies ont dû souffrir considérablement du grand nombre d'intermédiaires qui s'interposaient entre les producteurs et les consommateurs. Ces intermédiaires, en effet, recevaient plus, par boisseau de blé vendu, que les producteurs euxmêmes. On a eu recours, pour les éliminer, aux cartels du blé, aux "Wheat Pools", qui sont comme des sortes de coopératives de mise en marché des céréales des Prairies. L'innovation a reçu les sympathies du grand nombre. Les espérances que les cartels ont fait naître ont été décrites par la presse et sur les tribunes avec beaucoup de couleurs. Plus ces descriptions étaient enjolivées aux yeux du public, plus amères devaient être les déceptions qui se préparaient.

Aujourd'hui, les "Pools" commencent à multiplier leurs déceptions. Il y a quelques années, la Chambre des Communes avait adopté une Loi des Céréales, qui paraissait la plus parfaite qu'on pouvait la rendre. Pour mieux procurer aux Prairies les bienfaits de ce status fédéral, le gouvernement a institué une Commission des Céréales, qui coûte énormément cher (le président a des honoraires de $10,000 par an). Les plaintes, au lieu de décroître en nombre, vont se multipliant encore. Si bien que l'on accuse aujourd'hui directement la Commission des Céréales de négligence, plus même, de malveillance. Quelques députés ont même parlé de corruption politique.

Toutes ces plaintes, qui nous paraissent frapper celui-ci ou celui-là pas mal inconsidérément, viennent de ce que l'écart entre le prix de vente obtenu par le producteur et le prix de revient payé par le consommateur, reste toujours aussi accentué qu'auparavant.

On accuse les cartels de mélanger, consciemment ou non, les qualités des grains, dans les élévateurs des terminus des chemins de fer ou de la navigation, mélange qui déprécie notre grain aux yeux de l'étranger. Encore, si le mélange ne se pratiquait qu'avec des grains de provenance canadienne! Il y du pour et du contre dans cette pratique du mélange, et des gens sérieux la favoriseraient moyennant certaines conditions. La "Financial Post", de Toronto, est, du moins par un Premier-Toronto assez récent, en faveur de cette pratique.

Mais il y a mélange et mélange. Mélanger du grain dur de qualités diverses peut donner un meilleur résultat que la mise en marché séparément des qualités offertes; mais ce serait une grave erreur que de mélanger du grain dur avec du mou, qui pousse assez couramment dans les terres américaines du mid'ouest, ou des États adjacents à ceux des Provinces des Prairies. On affirme que cette erreur se pratique sur une haute échelle, et que c'est précisément contre ce mélange surtout, que sont dirigées les flèches décochées en Chambre la semaine passée par maints députés des Prairies.

Ce dernier mélange ne saurait être autorisé par notre Loi des Céréales; s'il l'était il faudrait y apporter remède incontinent. La Commission des Grains, qui n'est sans doute pas aussi fautive que ses adversaires le laissent entendre, pourrait fort bien donner un peu de son attention à cet aspect du problème des cultivateurs de l'Ouest, et distribuer chez les mécontents d'hier une satisfaction assez complète pour les réduire au silence.

Serait-il, a cause de cela, nécessaire de décréter la classification du blé par son contenu en protéine? Nous ne déprécions aucunement pareille méthode de classification d'une céréale, mais nous croyons bien, cependant, et avec des autorités fort compétentes, que le changement, étant d'une nature radicale, apporterait, appliqué trop rapidement, des boulversements inutiles dans la mise en marché des blés canadiens. Il importe de procéder graduellement de viser à l'objetctif désiré, mais prudemment, sans heurts malheureux. C'est pourquoi l'amendement à la loi actuelle des grains, affectant la protéine, pourrait bien n'être pas à son heure. La précipitation n'a jamais passé pour correctif désirable, même dans les meilleures choses.

Charles Michaud.

Ministère des Mines

La version française du rapport sommaire de la Commission géologique de 1926, partie C, vient d'être publiée. Cette ouvrage donne les résultats des travaux géologiques effectués sur le terrain dans le cours de cette année-là dans les régions de Rouyn, Piedmont et Dubuisson de la province de Québec, ainsi qu'une description des gisements de lignite et de tourbe du mésozoïque et du pléistocène des rivières Missinaibi, Opazatika et Matagni de l'Ontario septentrional. Les renseignements qu'il contient sont d'un grand intérêt pour les prospecteurs et ceux qui s'occupent de l'industrie minière dans ces parties du pays.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus en s'adressant au Chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines, Ottawa.

EXÉCUTION REMISE

—Mes compliments, j'ai appris que tu te maries dans quinze jours.

—Non, dans un mois seulement, j'ai obtenu un sursis.

Inoubliable Souvenir que Laissera la Célébration du 24 Juin Prochain

LES CHARS ALLÉGORIQUES

Le thème de la parade du 24 juin prochain ou encore le thème de la parade de 1929, sera **les Contes et les légendes Populaires au Canada français.**

Ce thème sera développé en trente chars monumentaux tous dessinés par l'artiste professeur, J.-B. Lagacé qui, avec un rare bonheur, a su choisir dans les textes préparés par **E. Z. Massocotte**, les scènes typiques de nos contes merveilleux et de nos fantastiques légendes dont la réalisation formera le cortège.

Grâce à la superbe documentation que M.M. Massicotte et Roy, ont pu réunir, la figuration nombreuse qui animera chaque scène, sera pourvue des costumes les plus appropriés et les plus chatoyants.

LES SOURCES DU THÈME

Le cortège s'ouvrira, suivant la coutume, par le char titre qui résume le thème. Il sera suivi du char des **fées bienfaisantes** et celui de **la Méchante Sorcière.**

Viendront ensuite, entremêlés, afin de varier les effets et de fournir les contrastes nécessaires:—

—Une légende Indienne historique sur les temps préhistoriques de Montréal.

—Huit contes français canadianisés.

—Huit légendes cannadiennes.

—Un conte oriental, populaire en ce pays.

—Une légende européenne, qui a pris racine au Canada.

—Six contes canadiens.

Enfin la parade sera close par le char qui, chaque année est ovationné par dessus tout, celui du petit Jean-Baptiste.

Depuis 1924, les parades du 24 juin, ont pris une telle ampleur qu'on en parle maintenant dans toute l'Amérique et même en Europe.

L'on vient de loin admirer cette artistique et somptueuse glorification annuelle de l'histoire, des moeurs, des coutumes et des traditions du Canada Français.

D'année en année, les démonstrations se dépassent graduellement en splendeur et en éclat. Et des foules de 300,000 à 500,000 personnes admirent en exaltation le cortège de la Saint-Jean-Baptiste.

Aussi notre grande Société nationale a-t-elle plus que jamais l'intention de faire de cette année la fête des Canadiens Français, un évènement qui ne le cèdera en rien comme valeur artistique à celui des fêtes précédentes.

Le choix des contes et des légendes a donné lieu à un long travail. Après une étude consciencieuse MM. Massicotte, Lagacé et Roy en sont venus à la conclusion qu'il fallait puiser dans notre littérature orale ou traditionnelle, c'est à dire d'origine canadienne ou étrangère, les fictions les plus communes, celles qui réveillent le plus de souvenirs parmi les spectateurs.

Tel qu'arrêté, le programme va présenter une variété sans égale. Parmi les rues ensoleillées, les contes et les légendes populaires au Canada éveilleront, le 24 juin prochain, des rumeurs joyeuses et admiratives. Le Président M. Guy Vanier, appuyé par le Conseil général et les consciencieux animateurs que tout le monde connait, sont bien décidés à ne rien négliger pour ne pas décevoir ni l'attente des Montréalais ni celle des visiteurs de tous les coins de l'Amérique.

Avec la bonne volonté de tous, nous sommes certains que le 24 juin 1929 présentera un spectacle unique dont notre pays n'a pas encore été témoin.

La fête du merveilleux et fantastique sera une joie pour l'esprit et pour les yeux, elle laissera dans la mémoire de chacun un souvenir doux et lumineux.